

Sir Emmanuel!

Je reste enfermé chez-moi vois-tu ma « Sir » ⁽¹⁾ par principe de précaution pour moi bien sûr, mais surtout pour ceux que j'aime, non pas, par peur d'un « virus » surgit à point nommé pendant une période de « pandémie » mondiale de « contestations » par des riens et des moins que rien, un peu partout sur la planète où le modèle de gouvernance dictatorial du Dieu « argent » est de plus en plus ouvertement contesté !

Penses-tu cher « roitelet » des riches, que j'ai pour autant oublié ton mépris pour les gilets jaunes, les soignants des hôpitaux et des EHPAD, la grande braderie de notre patrimoine culturel et industriel, les largesses que tu octroies aux culs cousus d'or, des taxes en veux-tu en voilà, les réformes à coup de 49-3 qui tentent de nous faire prendre notre vessie pour une lanterne...

Et bien d'autres qu'ils seraient trop longs à énumérer dans ce court billet, mais que je n'ai pas oublié pour autant !

Penses-tu que cette privation de nos libertés fondamentales va nous rendre doux, comme des agneaux bêlants, penses-tu que nous allons te laisser continuer à nous plumer, lorsque tu te décideras par la force des choses à lever ce confinement « inique » que tu maquilles derrière l'intention de nous protéger, comme si nous n'étions pas capables de le faire nous-mêmes ?

N'as-tu pas le pressentiment, la jugeote, l'intuition, la révélation... que l'après-confinement risque d'être encore plus compliqué pour les réformes de tes commanditaires ?

Emmanuel, Emmanuel... ne vois-tu rien se profiler à court terme à l'horizon de ce joli mois de mai qui approche à grands pas, tu ne vois rien venir ma « sœur » Emmanuel ?

Moi je le sens revenir le printemps de l'effondrement du temple de la finance !



(1) Jeu de mots phonétique !